

# LES 13 LUTINS DE LA MAISON



TEXTE ET DESSINS  
DE JORGE MORIN

Oberthur, Imprimeur éditeur  
Rennes - Paris



# LES 13 LUTINS DE LA MAISON

*un reportage de Ripaton, chat*

TEXTE ET DESSINS DE  
JORGE MORIN

JE VIS, DEVANT MOI, LES FLAMMES SE CHANGER...



'Al connu les frères Glou-Glou un soir de réveillon, alors que chantait dans la marmite, un succulent pot-au-feu. Et depuis ce temps, je les revois toujours avec plaisir.

Ce sont deux charmants lutins grassouillets, vêtus de vert. Ils habitent tous deux au fond de la marmite, et vous les entendez, eux ou leurs parents, qui font cuire les légumes dans la cuisine (car les Glou-Glou ont de nombreux cousins dans toutes les casseroles de France.)

Les ancêtres des Glou-Glou furent célèbres : leur arrière-grand-père n'aida-t-il pas Denis Papin à inventer la machine à vapeur?

Les frères Glou-Glou en sont très fiers, et volontiers me le rappellent en soulevant le couvercle de la marmite :

“ Salut, chat! C'est nous les frères Glou-Glou  
Lutins de l'eau qui bout  
Glou-Glou! ”

La sueur perle à grosses gouttes de leur front brûlant. Mais ils rient de tout cœur, en agitant un brin de poireau ou trois feuilles d'épinard, pour me saluer.

“ Salut, chat! C'est nous les frères Glou-Glou,  
Nous faisons cuire les choux,  
Le pot-au-feu et le ragoût,  
Glou-Glou! ”

## TIC ET TAC LABORIEUX LUTINS DE L'HORLOGE



SOUVENTES fois, la nuit, pendant que les enfants rêvent, je veille au coin du feu, pelotonné dans ma chaude fourrure, les yeux mi-clos.

Tout dort dans la maison; tout, excepté mes amis " Tic et Tac " les deux lutins infatigables qui martèlent le temps, là-haut, dans la vieille horloge.

Mais, la minuit sonnée, voilà mes deux lutins qui glissent le long du balancier de cuivre. Ils pirouettent, qui sur une chaise, qui sur une table, toujours armés de leur marteau; ou bien ils se poursuivent en frappant de ci de là, et en riant doucement, sans faire trop de bruit...

Ce sont de bons amis pour moi, mais je ne les vois qu'une minute chaque nuit, car ils rentrent vite, vite, dans leur petit logis, travaillant toute la journée, toute la nuit, et encore et encore.

C'est un dur métier que le métier de Tic et Tac, aussi, pardonnez-leur quand l'horloge retarde un peu : Ils sont parfois bien fatigués, les pauvres petits.

Les paresseux les connaissent bien et les détestent :

" Tic..... Tac..... Tic..... Tac.....

Quelle chanson monotone!

Tic..... Tac..... Que mon devoir est long!

Tic..... Tac..... Je m'ennuie et je baille! "

Pendant ce temps, les bons enfants (mes amis) font leurs devoirs, apprennent leurs leçons, et jouent, et rient, et chantent, et ne s'aperçoivent pas de la longueur du temps :

" Tic... Tac... Que le temps est joli!

Tic... Tac... Que je suis content!

Tic... Tac... Quelle bonne journée!

## LES FRÈRES GLOU-GLOU, LUTINS DE LA MARMITE



'Al connu les frères Glou-Glou un soir de réveillon, alors que chantait dans la marmite, un succulent pot-au-feu. Et depuis ce temps, je les revois toujours avec plaisir.

Ce sont deux charmants lutins grassouillets, vêtus de vert. Ils habitent tous deux au fond de la marmite, et vous les entendez, eux ou leurs parents, qui font cuire les légumes dans la cuisine (car les Glou-Glou ont de nombreux cousins dans toutes les casseroles de France.)

Les ancêtres des Glou-Glou furent célèbres : leur arrière-grand-père n'aida-t-il pas Denis Papin à inventer la machine à vapeur ?

Les frères Glou-Glou en sont très fiers, et volontiers me le rappellent en soulevant le couvercle de la marmite :

“ Salut, chat ! C'est nous les frères Glou-Glou  
Lutins de l'eau qui bout  
Glou-Glou ! ”

La sueur perle à grosses gouttes de leur front brûlant. Mais ils rient de tout cœur, en agitant un brin de poireau ou trois feuilles d'épinard, pour me saluer.

“ Salut, chat ! C'est nous les frères Glou-Glou,  
Nous faisons cuire les choux,  
Le pot-au-feu et le ragoût,  
Glou-Glou ! ”

## HOU-OU, LE SOMBRE LUTIN DU VENT



HOU-OU, le sombre lutin du vent, est toujours affairé, avec son gros gros soufflet sous le bras : il faut qu'il soit partout à la fois.

“ Bonjour! ” me jette-t-il en passant, et je n'ai que juste le temps d'apercevoir un pan de son habit noir et le noir talon de ses bottes, “ Hoû-ôû! ” il est déjà parti.

J'ai voulu lui parler, jadis, mais à chaque fois j'attrapais un rhume de cerveau ou un mal de gorge, si bien que maintenant, j'évite sa compagnie... Nous sommes en froid.

D'ailleurs, il a mauvais caractère, et se fâche à tout propos. Je sais bien qu'il fait tourner les ailes des moulins, et sécher le linge, et gonfler les voiles des navires; mais n'a-t-il pas brisé, l'année dernière, maintes fleurs dans le jardin et maintes branches dans la forêt?

Parfois, après avoir tourné toutes les girouettes du pays et dansé la farandole sous les marronniers, avec ses amies les feuilles, il vient dans la cuisine et fait la navette entre la porte et le foyer, pour activer le feu.

Mais on m'a dit que dans de pauvres, bien pauvres maisons, le vilain lutin court de la porte mal jointe au foyer sans feu, en répandant partout le froid et la misère.

Quand je vous disais que c'est un méchant!

# FLIC, FLAC, FLOC, LES TROIS LUTINS DE LA PLUIE

JORGE  
MORIN



Lorsque le ciel est sombre, et que l'orage est proche, arrivent les grosses gouttes d'eau de l'averse, larges comme des pièces d'argent. Et sur les trois plus larges, FLIC, FLAC, FLOC, les trois lutins de la pluie descendent à califourchon.

Ils sautent à terre en fredonnant une douce chansonnette, puis, se tenant par la main, ils courent, bien vite, pour avertir le laboureur et la bergère :

" Ami, rentre ton foin, il va pleuvoir bientôt! "

" Il pleut, il pleut, bergère, rentre tes blancs moutons! "

Quand les moutons et le foin sont à l'abri, mes trois amis vont arroser les légumes, et désaltérer les fleurs qui doivent avoir grand soif sous le brûlant soleil d'été.

FLIC, FLAC, FLOC, ne sont pas aimés de tout le monde, bien que leur besogne soit fort honnête, et les enfants les voudraient au diable, le jeudi, lorsque les trois petits follets s'amuse à danser une ronde sur les vitres et les toits, ou à plonger dans le ruisseau, près du trottoir.



A veille de Pâques, je guettais une souris dodue sur une poutre du grenier. Et voilà que, brusquement, trois lutins entrèrent en se bousculant, par la lucarne. Il faisait noir dans ce grenier, et l'un d'eux me heurta, en passant, à l'épaule. Aussitôt, ils s'arrêtèrent tous les trois et me firent des excuses; puis nous parlâmes un moment. C'est ainsi que je fis la connaissance de Dig, Ding, Dong, les joyeux lutins du clocher.

Ils arrivaient tout droit de Rome : leurs habits étaient encore tout couverts de la poussière bleue des routes du ciel. C'est un beau voyage qu'ils font tous les ans; mais je vous assure qu'ils ne peuvent guère s'amuser, car la route est longue et le temps mesuré.

Depuis ce jour mémorable, ils viennent me voir, le soir, à cheval sur leurs trois cloches.

Ils m'ont fait connaître — de loin — leur voisin, le coq du clocher : c'est un solitaire. Il est aussi morose que Dig, Ding et Dong sont espiègles et bruyants. Figurez-vous que je l'ai vu plusieurs fois détourner la tête pendant que les trois lutins s'en donnaient à cœur joie sur la grande place.

Il n'y a pas plus gai ni plus uni que ce trio de bons lurons.

Pour ma part, je ne les ai jamais vus en désaccord, et je sais qu'ils sortent toujours ensemble du clocher pour se promener dans l'espace.

## DIG, DING, DONG, LES JOYEUX LUTINS DU CLOCHER







TOUT au fond de ma mémoire, j'ai gardé souvenance d'un lutin qui vivait aux temps reculés de mon enfance quand j'essayais mes jeunes pattes et mes fines griffes à jouer avec les pelotes de laine.

Ronron était un bon petit lutin qui faisait tourner le bon vieux rouet de la bonne vieille Grand'mère.

Mais la pauvre Grand'mère avait plus de cent ans, elle s'est endormie pour toujours. On a chassé le rouet au fond, tout au fond du grenier, et le malheureux Ronron s'est enfui de la maison.

Au début, j'ai failli en être malade, et depuis je l'ai pleuré bien des fois, oh oui !

C'était si gentil de le voir grimper aux rayons de la grande roue et sauter sur le bout de la quenouille. Il se balançait aussi sur le fil de lin ou de chanvre, et activait le travail par sa chanson : Ronron, Ronron...

Il berçait les enfants et me berçait moi-même. Quelquefois son chant endormait la chère vieille : alors Ronron filait à sa place pour qu'au réveil sa tâche soit finie quand même.

Hélas, où s'est-il réfugié? Je n'en sais rien...

Peut-être reviendra-t-il? Je l'ignore...

Mais s'il ne revient jamais, son souvenir restera pour moi, l'un des meilleurs de ma jeunesse de chat.

## RONRON, LE PAUVRE LUTIN DU VIEUX ROUET





'AURAIS bien voulu parler aussi d'un mystérieux lutin qui vient rôder autour de la maison.

Je l'entends frapper à la porte : "Toc... Toc..." et je le verrais, bien sûr, si je pouvais regarder par le trou de la serrure. Mais, à ce moment, quelqu'un se lève et va ouvrir à un passant, à un ami.

Il n'en faut pas plus pour effrayer le pauvret, car il est plus timide qu'un lapin de garenne.

Quand je suis tout seul dans la maison, il frappe de grands coups : "Toc... Toc..., Toc... Toc..." car il voudrait me parler et me voir; mais hélas! Je ne sais pas ouvrir les portes, moi!

Cela dure depuis mon jeune âge.

Et pourtant, foi de chat, je l'ai guetté pendant des heures et des journées, sur un bahut, tout près du loquet.

Vous avouerez que c'est bien ennuyeux d'être timide à ce point.

Pauvre petit Toctoc. Je le plains de tout mon cœur et je voudrais le consoler un peu.

Mais le verrai-je un jour?

C'est un des cauchemars de ma vie.

## TOCTOC, LE PETIT LUTIN DE LA PORTE CLOSE





RIPATON soupira, fit le gros dos, et me dit gentiment :

“ Ami, es-tu content de mon reportage ?

Nous autres, chats, vois-tu, nous avons des yeux très perçants, et c'est ça qui nous permet de voir autour de nous toutes ces choses merveilleuses.

Tu ne te doutais pas, n'est-ce pas, de l'existence de cette tribu de lutins ?

Tu ne te rendais peut-être pas compte, non plus, de la douceur de tous ces bruits familiers de la maison, depuis le Tictac de l'horloge jusqu'au Toctoc de la porte close ; et cependant, s'ils cessaient tout à coup, si tous les lutins s'enfuyaient en même temps, comme la maison serait morne et triste. ”

Ripaton sauta sur mes genoux et me dit tout bas : “ Si tu racontes ces choses à mes amis les bons enfants, dis-leur bien de vénérer la maison paternelle où tout le monde les chérit, et s'ils en croient ma longue expérience de vieux chat je suis sûr que  
plus ils grandiront,  
plus ils aimeront  
les treize lutins de la maison. ”

Là-dessus Ripaton s'arrêta, puis il lissa sa moustache gauche avec une de ses pattes de devant, et reposa sur moi ses deux grands yeux dont je venais de percer — un peu — le mystère.

## SI TOUS LES LUTINS S'ENFUYAIENT



•• DU MÊME AUTEUR ••

•• EN PRÉPARATION ••

"LE VOYAGE DE CRISTALETTE

••• LA GOUTTE D'EAU"•••

TOUS DROITS  
DE TRADUCTION  
ADAPTATION  
REPRODUCTION  
RÉSERVÉS POUR  
TOUS PAYS